



Sommaire

[Climatologie](#) [P2](#)

[Chou](#) [P3](#)

[Artichaut](#) [P8](#)

[Carotte](#) [P12](#)

[Céleri](#) [P14](#)

[Poireau](#) [P15](#)

[Salades](#) [P19](#)

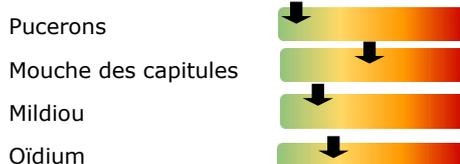
[Toutes cultures](#) [P23](#)

Indicateurs de risque

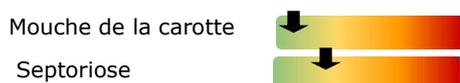
Chou :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



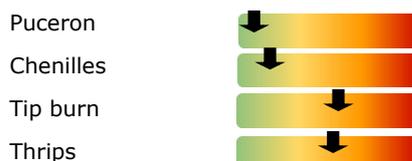
Céleri :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité :



Sources MNHM

Mascotte emblématique de la pollinisation, l'Abeille domestique, ne travaille pourtant pas seule : près de 1000 espèces d'abeilles sauvages vivent en France métropolitaine.

Avec elles, un cortège immense d'autres insectes s'associe à la diversité de fleurs et d'habitats qui se complètent pour former des écosystèmes riches, productifs, résistants et résilients.

L'agriculture, qui en dépend, peut jouer pour eux comme pour elle-même, un rôle favorable comme défavorable très important.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mai	juin	juillet
Paimpol(22)	24.2 (49.3)	50.6 (50.0)	39.3 (29.5)
Pleumeur G (22)	27.1 (46.6)	50.0 (47.6)	37.9 (26.1)
Camlez (22)	26.3 (47.4)	61.1 (48.5)	38.8 (32.8)
St Jean du Doigt (29)	40.0 (47.2)	58.4 (49.1)	46.9 (35.8)
Plouenan(29)	52.3 (61.3)	44.7 (57.8)	43.0 (46.2)
Saint Pol (29)	39.1 (59.7)	47.4 (56.0)	36.5 (44.5)
Plounevez Lochrist (29)	38.4 (54.1)	71.3 (40.6)	38.5 (38.2)
Le Conquet (29)	44.2 (49.2)	50.6 (49.2)	25.7 (32.4)
Dinard (35)	26.8 (46.9)	56.7 (62.7)	108.9 (39.4)
Auray (56)	41.5 (50.0)	39.2 (50.0)	60.0 (36.0)

Températures (°C)	Mai	juin	juillet
Paimpol (22)	14.0 (12.4)	17.5 (14.9)	18.0 (17.3)
Pleumeur G (22)	14.0 (12.5)	17.1 (15.1)	17.9 (17.3)
Camlez (22)	13.9 (12.5)	17.3 (15.0)	17.9 (17.3)
St Jean du Doigt (29)	13.7 (12.7)	17.2 (15.0)	18.2 (17.0)
Plouenan (29)	13.6 (12.5)	17.4 (14.8)	17.7 (16.7)
Saint Pol (29)	13.8 (12.4)	17.0 (14.7)	17.8 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	14.2 (12.5)	16.8 (14.8)	18.2 (16.5)
Le Conquet (29)	14.4 (13.0)	17.0 (15.6)	18.0 (17.5)
Dinard (35)	15.0 (13.0)	18.5 (15.8)	19.0 (17.9)
Auray (56)	15.5 (14.6)	19.8 (17.3)	20.2 (19.9)

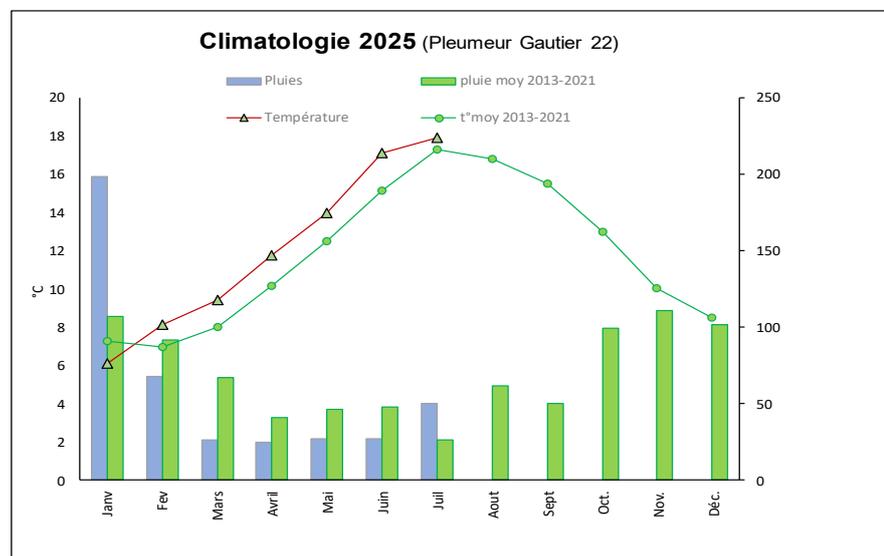
Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

La période de la fin de printemps au début d'été montre des températures globalement plus élevées que les normales sur l'est de la région, avec quelques pics de chaleur en juin. Sur l'ouest et le sud ces pics ont été ressentis, mais en moyenne les températures sont restées modérées.

Les précipitations étaient partout légèrement déficitaires et très irrégulièrement distribuées avec plus d'un mois sans pluie (du 14 juin au 18 juillet) puis des orages parfois très abondants entre le 18 et le 21/07 (Pluviométrie horaire enregistrée à Dinard : 25mm en 2h le 18/07).

Dans la semaine à venir, les températures restent modérées sous un régime de vent d'ouest puis de nord-est, un ciel dégagé, pas de pluies prévues.

Ces conditions climatiques sont peu propices aux maladies.



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Mouche du chou	+	+	+
Puceron vert puceron cendré			+
Noctuelle terricole		+	
Piéride du chou piéride de la rave	++	+++	+
Noctuelle défoliatrice		+	
Teigne des crucifères	+		
Tenthrede de la rave	+	+	+
Altise		+	++
Aleurode du chou			++
Cécidomyie du chou	+	++	
Tipule			
Limaces	+		
Hernie des crucifères			
Mycosphaerella		+	
Mildiou (pépinière)			
Lapin/lièvre	+	++	+
Oiseaux	++	+	++

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



La limace, ravageur occasionnel du chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Présence plus importante cette semaine, avec des défoliations significatives dans les secteurs de production.

● Analyse de risque

Les choux fleurs hâtifs, destinés à une production d'automne et les brocolis peuvent être impactés par des défoliations trop massives. De même, le risque de déclassement est important pour les choux-pomme et les choux chinois.

Sur chou d'été, le seuil d'intervention sur la piéride (qui provoque d'importantes défoliations) est de 5% des plantes avec un foyer de chenilles.

● Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Appliquer le soir, les BT étant photosensibles.



Chenilles de piérides
(Photo CA BZH)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Présence*	Effectifs**	Evolution
29	10	50%	2.5	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen d'adultes/piège

Le pic de vol de tenthrèdes est dépassé et les dégâts de larves sont en diminution.

● Analyse de risque

Des pontes et des défoliations en foyers sont toujours possibles.

● Gestion du risque

A surveiller.

Aucune efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette espèce.



Dégâts de tenthrède sur chou chinois

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

● Observations

La noctuelle défoliatrice est signalée dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère (0.4 papillon/piège, 5 pièges).

● Analyse de risque

Mamestra provoque des défoliations et produit des déjections. La gravité des dégâts dépend de la précocité des cultures : sur chou d'automne, de trop fortes défoliations ont des répercussions sur le rendement et on peut retrouver des chenilles dans les têtes.

Sur chou d'hiver et de printemps le ravageur est absent aux périodes sensibles.

● Gestion du risque

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes et inaccessible.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



Noctuelle *Mamestra* dans un brocoli
(Photo CA BZH)

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	8	25%	0.28	→	Pour du jeune plant : 7 œufs/plant
22	1	—	0.4	→	
35	3	100%	1.6	→	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	○
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	○	○	○
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 29/07 pour le 03/08-2025
(Prévision à 7 jours)

Légère remontée des vols annonçant la 3eme génération de la mouche.

● Analyse de risque

Actuellement au stade plantation ou reprise, les choux-fleurs, choux-pommes et brocolis sont protégés de base et ne nécessitent aucune protection supplémentaire contre la mouche.

● Gestion du risque

Les choux racines doivent être bâchés dès la levée.



[Sommaire](#)

Choux

Aleurodes (*Aleyrodes proletella*):

● Observations

Présentes sur chou en Ile & Vilaine. L'insecte produit des miellats sur lesquels se développent de la fumagine.

Seuil d'intervention
10-20 mouches/feuille

● Analyse de risque

Sur choux feuilles, la présence de l'insecte rend le produit non commercialisable ou nécessite un parage.

● Gestion du risque



Destruction rapide des résidus de récolte.

Pose précoce de filets à mailles fines (0.5-0.8mm).



Les pontes sont consommées par les syrphes et les larves de coccinelles.

Des essais d'huiles essentielles et de lâchers d'auxiliaires (*Encarsia*) ont été réalisés sous abris (FREDON Nord), mais n'ont pas abouti à des préconisations de plein champ.



Colonie d'aleurode sur chou pomme

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil de risque
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution		
29	9	40%	0 à 773	→	Chou fleur	70
					Brocoli	15

% de parcelles dépassant le seuil de risque

Nombre de cécidomyies piégées/semaine

** Nombre moyen de mouches/piège

Les émergences sont en moyenne en baisse et inférieures au seuil de risque sur la plupart des secteurs d'observation. Sur les parcelles connues pour la présence de la cécidomyie, le niveau de piégeage reste très élevé.

● Analyse de risque

Les dégâts des larves aboutissent à des déformations de pommes sur chou fleur et brocolis ou même à l'absence de pommes. Sur certaines parcelles les pertes peuvent être totales.

● Gestion du risque

Ne pas cultiver de choux sensibles en été dans les secteurs à risque.



[Sommaire](#)

Choux

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp.*):

● Observations

Les populations d'altises persistent en Finistère et en Ille & Vilaine et provoquent des dégâts sur les jeunes cultures. On les retrouve aussi sur les semis de radis, de moutarde ou de roquette.

● Analyse de risque

On considère que le seuil de dégât économique sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille. Ce seuil est rapidement dépassé.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise en mettant en place un plant vigoureux dans de bonnes conditions de sol.

- Le risque de présence est accru si les abords du champ sont infestés de crucifères sauvages ou si le précédent était un couvert de moutarde ou de radis.
- Le bâchage des crucifères feuilles ou racines est possible, mais ne protège que des adultes migrants. Des rotations sont donc indispensables.
- La lutte chimique (le plus souvent des Pyrethrinoïdes) est moyennement efficace sur cet insecte très mobile.



1. Altise sur une moutarde

2. Altise sur cotylédon de chou
(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Pontes*	Adultes*	% têtes bloquées**
29	10	60%	50%	19%

* % du nombre de parcelles observées

** % moyen de têtes bloquées

La larve de la mouche provoque des dégâts sur les fonds d'artichaut en consommant le foin et en provoquant des altérations de l'alimentation des capitules. Certaines cultures perdent ainsi jusqu'à 80% de leur production.



Mouche des capitules en ponte sur une tête de Cardinal (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les premiers dégâts sont apparus début juillet, et un pic d'infestation est observé sur les dragons, majoritairement au stade montaison, ce début aout. L'intensité des dégâts est exceptionnellement élevée cette saison.

● Gestion du risque

Les moyens de lutte sont très limités. Les solutions insecticides sont inopérantes car elles n'agiraient que sur les adultes pendant la ponte, soit une période très courte. Les spécialités homologuées ne sont par ailleurs ni ovicides ni larvicides.

Les dégâts ne sont par ailleurs visibles qu'à l'approche de la récolte (voir pas visibles du tout).

B Les chrysope, très abondantes sur l'été peuvent concourir à l'élimination des pontes.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	80%	0 à >50%	➡➡
22 drageon	6	80%	0 à 20%	➡➡

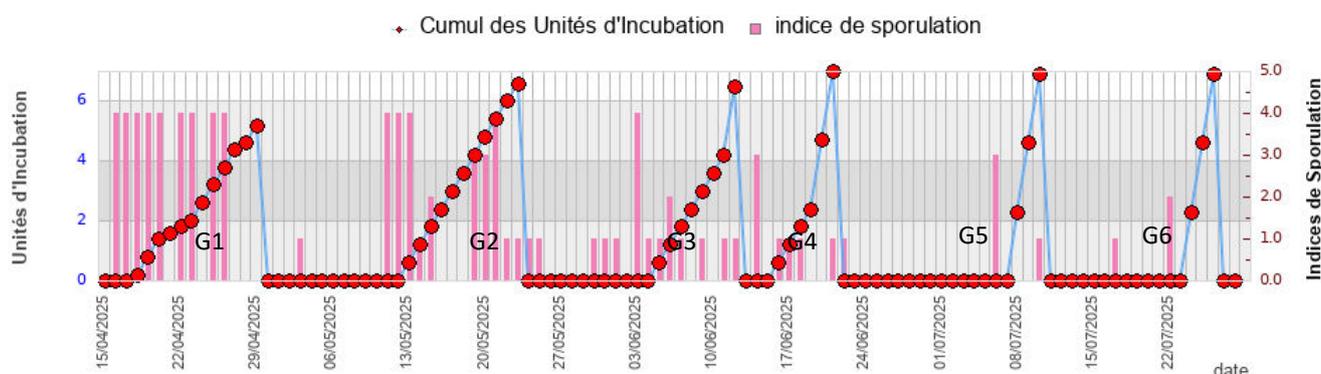
* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

● Analyse de risque

Le temps sec limite fortement les contaminations. Faible quantité de spores émises. Evolution lente de la maladie.

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Gestion du risque

Excepté sur les variétés les plus sensibles, aucune intervention n'est nécessaire.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Apparition des 1ers symptômes d'oïdium sur les drageons dans les Côtes d'Armor.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	0%	0	→
22 drageon	6	35%	0 à 10%	→

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

● Analyse de risque

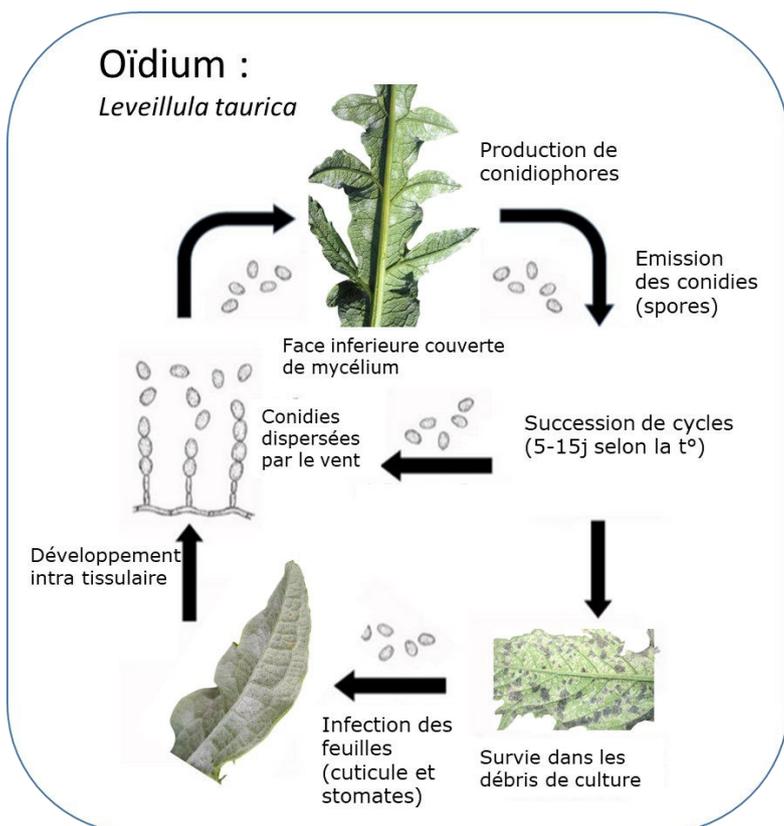
L'oïdium affecte le feuillage en réduisant la photosynthèse, et les capitules en dégradant leur aspect. C'est une maladie de conditions chaudes (optimum 20-25°) favorisée par d'importantes alternances de températures nuit/jour. Il est peu sensible à la sécheresse.



1. Symptômes d'oïdium foliaire
 2. Blanchiment des bractées
- (Photos CA BZH)

● Gestion du risque

Au stade actuel des cultures, peu de moyens alternatifs peuvent être mis en œuvre : le soufre en préventif à dose réduite peut limiter son développement.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*), autres pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
			Fréquence*	Effec- tifs**	Evolution
29 drageon	6	Puceron noir	0%	0	→
		Puceron vert	10%	0 à 1	→
22 drageon	6	Puceron noir	0%	0	→
		Puceron vert	0%	0	→

Seuils
<p><u>Puceron noir :</u> Absence complète sur capi- tules.</p> <p><u>Puceron vert :</u> Maximum 30 pucerons/ feuille sur les 'vieux' et 10 pucerons/feuille pour les drageons</p>

* % de plants concernés par le ravageur

Le ravageur n'est pas présent dans le réseau. Quelques rares foyers détectés.

● Analyse de risque

Pas de risque

● Gestion du risque

Aucune action n'est nécessaire



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	4	Séné : 0.3 , Kervignac : 0 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0.7	➡	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	8	St Pol (T) : 0.5 , Santec (T) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Carantec (B) 0.25 , Plouzevede (LS) : 0 , Plougoum (B) : 0 , Cléder (K) : 0 , Santec (P) : 0	➡	
35	4	Cancale (H) : 0.5 , St Meloir (F) : 3.25 , St Meloir (LL) : 0.75 , St Coulomb (E) : 0.25	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Remonté des vols sur le Morbihan et l'Ille & Vilaine. Niveau très faible dans le Finistère.

● Analyse de risque

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	●
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

- Absence ou début
- En cours
- Pic

Simulation SWAT du 29/07 pour le 03/08-2025
(Prévision à 7 jours)

D'après le modèle SWAT, un 3eme vol débute dans le Morbihan et en Ille & Vilaine. Creux de vol dans les autres départements.

Compte tenu du stade plus avancé des cultures, la 3eme génération de la mouche (parfois la 4eme) provoque les plus importants dégâts.



1



2

1. Mouche de la carotte

2. Galeries de mouche

(Source Yahoo life)

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque jusqu'à 3 semaines de la récolte.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Septoriose (*Septoria sp*)

● Observations

Signalée depuis 2 semaines en Ile & Vilaine sur carotte.

● Analyse de risque

	Génération	Date des dernières sorties de taches
Finistère	G4	23 au 25/07
Ile & Vilaine	G4	24-25/07
Morbihan	G4	19 et 24/07

Le modèle SEPTOCEL indique des sorties de taches de 3eme génération et le début d'incubation de la 4eme.

Cependant, les durée d'hygrométrie atmosphériques >90% (utilisées pour le calcul du modèle) sont faibles (en l'absence d'arrosage). Il y a donc peu de nouvelles contaminations. La maladie évolue lentement.

● Gestion du risque



- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations longues.
- Consultation des OAD et rechercher les 1eres taches en culture.



Symptômes de septoriose sur persil

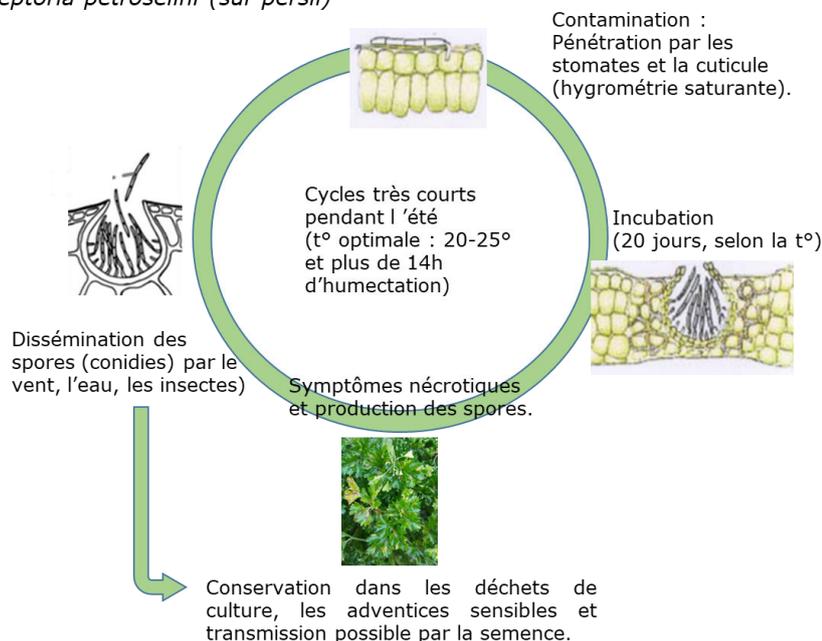
(Photo CA BZH)

Septoriose :

Septoria apiicola (sur céleri)

Septoria dauci (sur carotte)

Septoria petroselinii (sur persil)



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Pas de seuil déterminé
29	8	St Pol (T) : 0 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Carantec (B) : 0.5 , Plougoum (B) : 0 , Plouzevede (LS) : 0 , Plougoum (B) : 0 , Cléder (K) : 0.25 , Santec (P) : 0	↗	
35	4	Cancale (H) : 0.25 , St Coulomb (E) : 0.5 , St Meloir (F) : 0.5 , St Meloir (LL) : 1.5	↗	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les vols sont désormais insignifiants. Aucun nouveau dégât n'est signalé.

● Analyse de risque

Le vol de printemps est terminé, la génération d'automne n'est pas prévue avant le début septembre. Le risque estival est faible.

● Gestion du risque

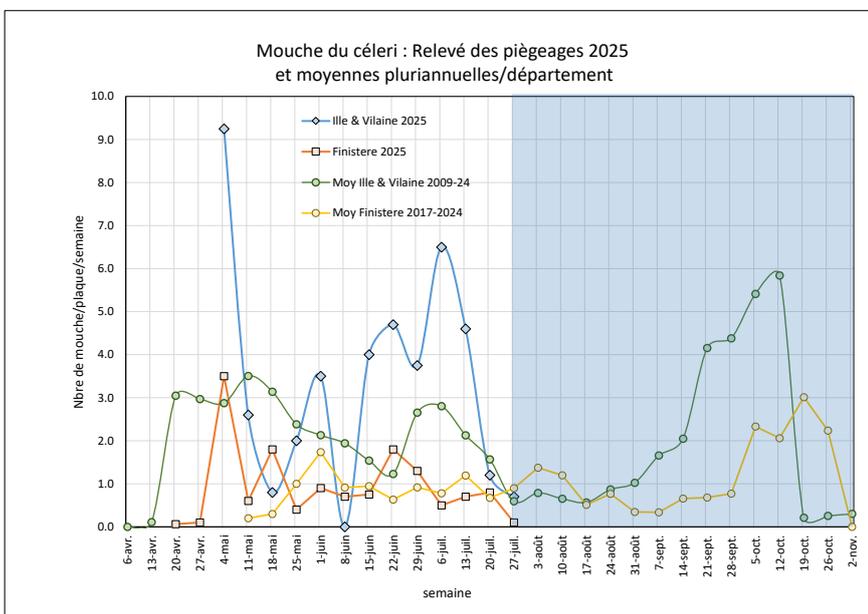


Pas de précautions sanitaires actuellement. Surveiller la reprise du vol à partir de la fin aout.



1. Mouche du céleri
2. Dégâts de la mouche sur jeune plant

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	6	Mespaul (LG) : 0 , Cléder (TQ) : 0 , Cléder (PC) : 0 , Sibiril (PC) : 0 , St Pol (C) : 0 , St Pol (JJ) : 0		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Suliac (PI) : 0 , St Méloir (LM) : 0 , St Père (LB) : 24 , St Méloir (LB) : 0 , St Malo (DC) : 1 ; Pleurtuit (DB) : 1 , St Méloir (LL) : 5		
56	2	Caudan : 3 , Etel : 5		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Le vol de teigne est terminé ou décroît fortement.
Quelques parcelles présentent des dégâts foliaires et des galeries dans le fut.

● Analyse de risque

Les vols sont faibles, mais des pontes ont eu lieu les semaines précédentes et des dégâts de chenilles sont encore possibles.

● Gestion du risque

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol.

Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.



Dégâts de teigne sur poireau
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Père (DB) : 6 , St Suliac (LP) : 11 , Pleurtuit (DB) : 5		50 thrips/ plaque/ semaine
29	2	Cléder (TQ) : 10 , Cléder (PC) : 200		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Fort blanchiment des parcelles de poireau. Les premiers rangs sont plus touchés que le reste du champ suggérant une migration à courte distance depuis des bordures ou des parcelles adjacentes.

● Analyse de risque

Les populations de thrips culminent à cette époque de l'année alors que beaucoup de cultures de poireau sont encore en reprise. Les piqures de l'insecte dessèchent le feuillage. Sur le poireau d'été/automne, l'aspect est altéré et nécessite un parage plus important.

Le broyage des abords ou les moissons en cours occasionnent le déplacement des populations de thrips vers d'autres cultures. Le poireau est particulièrement sensible à l'arrivée des thrips migrants.



Attaques de thrips sur feuillage
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Au stade actuel des cultures, il reste peu de moyens prophylactique pour limiter les risques.

Les moyens préventifs utilisables sont détaillés dans la fiche [GECO Thrips](#)

La lutte curative contre le thrips est réalisée en parallèle à la lutte contre la teigne du poireau avec les spécialités homologuées sur cette culture.



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations et modélisation :

Présence de rouille dans plusieurs parcelles du Finistère et d'Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

Le modèle PUCIL I indique plusieurs périodes de contaminations en juin et juillet.

Succession de 3 à 4 générations du champignon et apparition des taches.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de risque	
56	G4	15 et 22/07		Risque nul
35	G3	30-31/07		Risque faible
29N	G4	24 au 31/07		Risque moyen
				Risque fort



Rouille du poireau
(Photo CA BZH)

Modèle Rouille PUCIL I consulté le 29/07-2025

Pour du poireau sensible planté le 01/06

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement.

● Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis ultérieurement en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Alternariose du poireau (*Alternaria porri*) :

● Observations :

Apparition de taches d'alternariose sur plusieurs parcelles du Finistère.

● Analyse de risque

Les taches d'alternariose s'observent surtout sur du feuillage externe qui sera paré.

Les dégâts ont une gravité plus importante sur poireaux d'été/automne, l'alternariose étant une maladie estivale.

● Gestion du risque

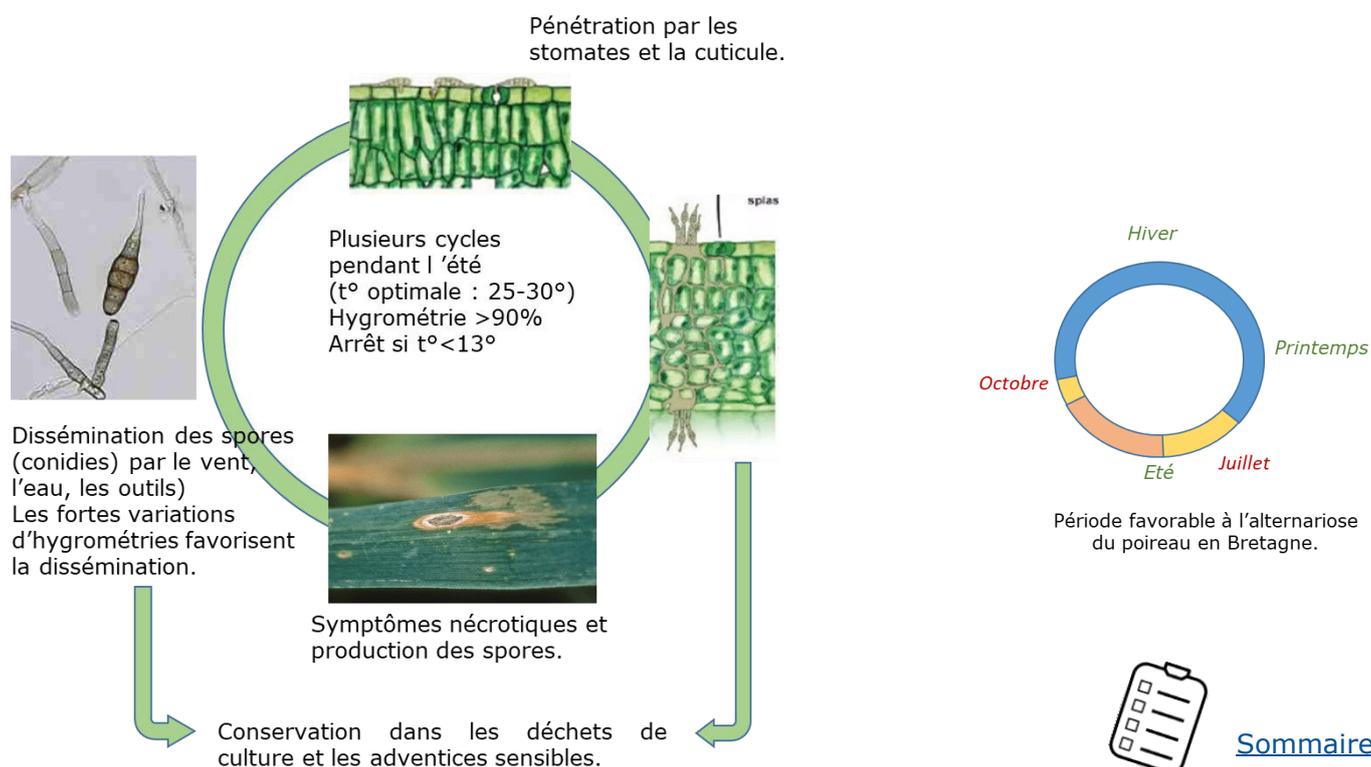
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures azotées.
- Supprimer les déchets de culture et de parage après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations d'au moins 5 ans.



Tache d'Alternariose (Photo CA BZH)

Alternaria:

Alternaria porri



Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	7	0%	0		Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

Pas de foyers, pas de vol en cours.

● Analyse de risque

Risque faible. Les populations d'insectes auxiliaires sont abondants : on constate de très nombreuses pontes de chrysope, bien réparties dans les parcelles dès les premiers stades de la culture.



Colonie de puceron *Nasonovia* sur salade (Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Des précautions élémentaires doivent être maintenues :

- Effectuer une surveillance hebdomadaire des cultures.
- Détruire les déchets de culture immédiatement après récolte.
- Limiter le nombre de séries successives sur les mêmes parcelles.
- Eviter l'application d'insecticides lorsqu'un auxiliaire semble bien implanté.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	4	Gamma	9	0	0	➡
	3	Heliothis	4.25	0	0	➡

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

Les vols de noctuelle gamma et d'Heliothis sont quasi nuls depuis 2 semaines. Aucune chenille n'a été détectée.

● Analyse de risque

Le risque de dégâts est actuellement très faible avec une présence importante d'auxiliaires qui suppriment les quelques pontes résiduelles.

● Gestion du risque

La pression exercée par les noctuelles est très faible d'une part, et la pression régulatrice des auxiliaires est forte.

La protection sanitaire peut être allégée.

Maintenir une surveillance régulière des cultures par l'intermédiaire du personnel de récolte qui peut être sensibilisé à ce travail et contrôler l'absence de chenilles.



Ponte fraîche sur jeune plant de salade (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Tip burn :

Il s'agit d'un désordre physiologique, mais il peut favoriser des maladies bactériennes.

● Observations

Depuis plusieurs semaines les nécroses internes dégradent la qualité des salades. On constate des différences d'impacte entre les parcelles.

● Analyse de risque

Si on liste les facteurs provoquant cette rupture, le climat est le plus déterminant : on rencontre le tip burn lorsque des températures extrêmes surviennent ou que des pluies d'orage poussent la plante à prélever plus d'eau que nécessaire pendant une courte période.

● Gestion du risque

Une irrigation ou des teneurs en azote abondantes sont favorables à la croissance de la plante...mais produisent un feuillage moins solide.



L'état du système racinaire est essentiel : tous les facteurs participant à une bonne implantation limitent le tip burn : en été, une motte au contact du sol et bien enfoncée, un léger arrosage de reprise, un binage superficiel réalisé 10 jours après l'implantation pour ne pas couper de racines, limitent les nécroses.

Un effet variétal existe, mais aucun cultivar n'est totalement indemne.

La sur-maturité augmente les risques : un retard d'une semaine dans la coupe amène un surcroît de risque de 30%.

Aucun apport foliaire ou racinaire de calcium n'a jamais empêché ou même réduit le risque de tip burn.

Le tip burn est produit par l'oxydation du latex au contact de l'air. Il y a donc eu rupture des vaisseaux de sève. Cette rupture est favorisée par une fragilité des tissus conducteurs par manque de calcium rigidifiant les parois cellulaires.

La teneur en calcium des feuilles de salades baisse progressivement à l'approche de la maturité...jusqu'à un point de fragilité qu'un à-coup climatique révèle.



Tip burn interne sur laitue iceberg
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces):

● Observations

Le thrips est très abondant et provoque des dégâts de différentes natures :

- Sur plantes jeunes, les feuilles, fortement piquées, se dessèchent et compromettent la reprise.
- Sur plants plus âgés, ils provoquent des plaques grises ou rouges à la base des feuilles.

● Analyse de risque

Le thrips n'est pas inféodé à la salade : il est abondant dans les bordures et les friches puisqu'il se nourrit de pollen.

Mais c'est un insecte ailé (y compris les larves de dernier stade) qui se déplace vers les cultures lorsque son milieu naturel est perturbé.

La moisson des céréales à proximité ou le fauchage des bordures entraîne sa migration...vers les salades.

● Gestion du risque

Il est donc préférable de faucher les abords en dehors de la présence des salades.

En cas de forte infestation, une intervention devient indispensable.



1. Dégâts de thrips sur salade (Effet bronzé)
2. Oxydations de latex dues aux piqûres de thrips

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	1.8	
56	2	1	

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	2.3	
56	2	1	

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Légère augmentation des vols de papillons.

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur juin-juillet . Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre les noctuelles terricoles. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes dans les cultures à leur implantation.



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Le datura (*Datura stramonium*) :

● Description

Le datura est une adventice hautement toxique pour l'homme et pour les animaux (présence d'alcaloïdes tropaniques). Elle se développe en été dans les friches et les cultures.

Ses capacités de disséminations par graine sont très fortes, les capsules pouvant contenir des centaines de grosses graines pouvant germer pendant plus de 30 ans.

● Analyse de risque

Les seuils de risques pour l'homme et les animaux sont très bas pour les alcaloïdes de cette plante qui est redoutée dans les haricots, le sarrasin ou les pois, et par extension dans toutes rotations légumières. Les grandes cultures sont également concernées, ainsi que les ensilages.

● Gestion du risque



Avant la production de la capsule : supprimer par binage et arrachage manuel les plantes dans les cultures et les abords.

Les levées étant très étalées, il est indispensable, sur les parcelles infestées, de renouveler les passages.

Si des capsules sont présentes, sortir les plantes du champ pour empêcher la dissémination.

Ne pas détruire par le feu (fumées toxiques), ne pas composter ou incorporer dans un fumier.



1. La plantule
 2. Plante en fleur
 3. Capsule de graines
- (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 8/08/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM